

La mémoire filmique des Pyrénées françaises de 1900 à 1970

Un livre-DVD réalisé à partir de films amateurs et documentaires issus des collections de la Cinémathèque de Toulouse et de l'Institut Jean Vigo

Un circuit de projections

[Familie Fisher au Canigou], réalisateur inconnu, 1931



[Excursion à la montagne] - Léonard Berrogain - 1940 @ Mairie de Saint-Palais



Del Noguera Pallaresa a l'Essera - Joan Salvans Piera - 1930



Del Noguera Pallaresa a l'Essera - Joan Salvans Piera - 1930

Livre-DVD Filmer les Pyrénées

Institut Jean Vigo / La Cinémathèque de Toulouse Editions Trabucaïre

Que faire des vieilles bobines qui traînent au grenier ? Qui ne s'est pas interrogé sur le devenir de ses films de famille qui avec l'obsolescence des matériels devenaient difficiles à voir. Partant de ce constat, il y a quelques années, l'Institut Jean Vigo et la Cinémathèque de Toulouse, relayaient l'appel à collecte de la Fédération Internationale des Archives de Films (FIAF) sous le leitmotiv « ne jetez pas vos films !», véritable plan de sauvegarde des archives privées. Les films amateurs, les films d'entreprises, les films publicitaires ou encore institutionnels ont trouvé une seconde jeunesse au sein des cinémathèques.

Ce livre-DVD présente un ensemble raisonné de films autour d'un objet patrimonial constitué par les films déposés à l'Institut Jean Vigo et à la Cinémathèque de Toulouse. Pour ce second ouvrage notre choix s'est porté sur cet exceptionnel patrimoine de notre région, le massif pyrénéen.

Le **DVD** s'organise autour des activités humaines qui, dans leur diversité, donnent leur singularité aux Pyrénées. Il offre un vaste panorama des usages du massif comme de leur évolution des années 1900 aux années 1970.

Le **livre** quant à lui offre une contextualisation des images. Après un aperçu géographique, deux chapitres analysent **l'économie pyrénéenne**, un troisième s'interroge sur le « **pyrénéisme** », le quatrième est consacré à quasiment un siècle de cinéma pyrénéen.

En guise de conclusion, les **cinéastes Arnaud et Jean-Marie Larrieu** évoquent leur rapport à la montagne et au cinéma à travers une initiation, dans les deux cas, pyrénéenne.

SOMMAIRE DE L'OUVRAGE CONTRIBUTEURS

INTRODUCTION

MICHEL CADÉ

D'UNE GÉOGRAPHIE DES PYRÉNÉES À UNE GÉOGRAPHIE DE LA MONTAGNE

GUILLAUME LACQUEMENT

PRODUIRE DANS LES PYRÉNÉES. LES BOULEVERSEMENTS D'UN GENRE DE VIE

JEAN-MICHEL MINOVEZ

OMBRES ET LUMIÈRES SUR LE TOURISME PYRÉNÉEN AU XX° SIÈCLE (FRANCE-ESPAGNE)

STEVE HAGIMONT

DE L'ORIGINALITÉ D'UNE PRATIQUE ET D'UNE SENSIBILITÉ MONTAGNARDE : LE « PYRÉNÉISME »

STEVE HAGIMONT

VOIR LES PYRÉNÉES

CLAUDETTE PEYRUSSE

ENTRETIEN AVEC ARNAUD ET JEAN-MARIE LARRIEU

PAR GUILLAUME BOULANGÉ ET MICHEL CADÉ

Guillaume Boulangé

Maître de conférences en Cinéma et Audiovisuel, responsable du programme Ecrans Représentations Mémoire du laboratoire RIRRA 21 de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3. Il prépare actuellement un livre sur les affiches françaises du cinéma conservées à l'Institut Jean Vigo de Perpignan.

Michel Cadé

Professeur émérite des universités en histoire contemporaine à l'Université de Perpignan Via Domitia et président de l'Institut Jean Vigo de Perpignan. Spécialiste d'histoire des représentations dans le cinéma, il a publié plus de 150 articles et une dizaine d'ouvrages. Il est membre du CRESEM/UPVD.

Guillaume Lacquement

Professeur de géographie à l'Université de Perpignan et membre du laboratoire ART-Dev (Acteurs, Ressources, Territoires dans le Développement) du CNRS. Il consacre ses travaux de recherche à l'étude des territoires ruraux en Europe et aux dynamiques de développement local.

Jean-Michel Minovez

Professeur d'histoire économique à l'université Toulouse - Jean Jaurès et chercheur au laboratoire FRAMESPA (UMR 5136 du CNRS), ses recherches portent plus particulièrement, pour les périodes moderne et contemporaine, sur les processus d'industrialisation et de désindustrialisation ainsi que sur les dynamiques territoriales de l'économie et de la société. Après avoir été directeur d'UFR et vice-président de l'université Toulouse II-Le Mirail, il en est devenu président entre 2012 et 2016. Il est actuellement en charge de la création du groupement d'intérêt scientifique dénommé « Centre international des montagnes des suds » (CIMES).

Steve Hagimont

Agrégé d'histoire, chargé d'enseignement à l'université de Toulouse-Jean Jaurès, membre du laboratoire FRAMESPA (CNRS, UMR 5136), consacre son doctorat à l'histoire du tourisme dans les Pyrénées françaises et espagnoles. Il interroge plus particulièrement la manière dont on a transformé des ressources naturelles (les eaux thermales, les paysages, la neige) et culturelles (monuments et modes de vie locaux) en produits de consommation, offerts sur le marché touristique pour répondre aux désirs d'altérité, de santé et de dépaysement depuis la fin du XVIII° siècle.

Claudette Peyrusse

Maître de conférences en Information-Communication, Université de Toulouse III, retraitée. Membre de la Cinémathèque de Toulouse (site *Cinéma d'ici*). Au comité de rédaction de la revue *Midi-Pyrénées Patrimoine* devenue *Le Patrimoine d'Occitanie*. Études : le cinéma du sud français, la littérature de la région toulousaine, Histoire des productions et réceptions, imaginaire.

ENTRETIEN AVEC ARNAUD ET JEAN-MARIE LARRIEU

par Guillaume BOULANGÉ et Michel CADÉ le 1er avril 2017, lors du Festival CONFRONTATION 53 de PERPIGNAN

Arnaud et Jean-Marie Larrieu sont nés voici un peu plus de cinquante ans¹ à Lourdes, dans les Hautes-Pyrénées. Elevés « fenêtres grandes ouvertes » avec vue imprenable sur les montagnes enneigées, tous deux furent initiés dès l'adolescence aux plaisirs du cinéma amateur par un grandpère maternel jamais en reste d'une excursion en altitude, caméra au poing — l'esprit du 16 mm cher à Jean Cocteau. Là, ils découvrent ensemble les beautés du monde : un lever de soleil sur des collines verdoyantes, des pics abrupts, un bélier sauvage sur la route d'Espagne, la parade nuptiale des coqs de bruyère... Leur approche du cinéma sera sensible, panthéiste et orgasmique... Mais laissons-leur la parole, car personne d'autre qu'euxmêmes ne saurait en parler aussi bien.



Arnaud et Jean-Marie Larrieu à Perpignan pendant le festival Confrontation 53, avril 2017.

Martine Conte.

Guillaume Boulangé: Les Pyrénées sont constituées de massifs montagneux de plus de quatre cents kilomètres de long, partagés entre deux pays, la France et l'Espagne. Ils possèdent en outre des sommets à plus de trois mille mètres. La montagne a donc de multiples visages, et j'imagine qu'il existe de nombreuses façons de la montrer. Comment faites-vous pour lui garder sa cohérence, malgré les impératifs d'une action dramatique qui elle aussi a ses exigences. Car les paysages, au fond, ne constituent que le décor...

Jean-Marie: Votre question est intéressante, et la réponse assez complexe. Tout d'abord, même dans nos films de fiction, la montagne n'est jamais un simple décor ; elle est toujours plus ou moins un personnage, à sa façon. Aussi la manière de la filmer doit-elle respecter ce qu'elle est vraiment afin de lui conserver toute sa personnalité et aussi toute sa vraisemblance. En effet, chaque étage de la montagne, chaque lieu, a son « climat », est habité par une atmosphère particulière. Filmer une ascension implique donc de rester cohérent par rapport aux différents niveaux d'altitude. Il faut être très précis quant à la végétation, au relief, à la nature de la roche. Aussi, tous les lieux sont-ils repérés à l'avance et choisis en fonction de cette progression vraisemblable. Je me souviens que lors du montage de La Brèche de Roland dans les Pyrénées centrales, les montagnards qui connaissaient bien le terrain nous grondaient parce que le film passait quelquefois d'un lieu à un autre en seulement quelques secondes, alors qu'eux les savaient en réalité distants d'au moins cinq jours de marche. Il ne fut pas facile de leur faire admettre que, malgré ces raccourcis nécessaires (le film ne dure que 47mn), la progression de la topographie et des paysages, elle, était totalement respectée. Ce que nous recherchions, bien plus qu'une proximité géographique dont, de toute façon, le spectateur ne pouvait pas se rendre compte, c'était, tout en respectant comme je l'ai dit la progression des différents niveaux d'altitude, des lieux porteurs d'un climat, d'une atmosphère et d'une dramaturgie que notre caméra pourrait capter. Peu importait la beauté d'un paysage si émotionnellement il ne produisait rien. Et pour choisir ces lieux, que pour la plupart nous connaissions bien et depuis longtemps, il suffisait de nous remémorer la sensation éprouvée la première fois que nous y étions venus. Un versant sud, un versant nord différent toujours très fortement l'un de l'autre : nous savions à l'avance où trouver le type de lumière dont nous avions besoin, l'étranglement de rochers où le vent soufflait en bourrasque ou au contraire la paroi abritée, juste parcourue d'une brise légère...

FILMER LES PYRENÉES, LE FILM

Le film réalisé par Clémentine Carrié (ESAV – Ecole d'audiovisuel de Toulouse) a été monté à partir des films amateurs (films de famille, films d'entreprise, reportages...) des années 1907 à 1970 collectés, sauvegardés et numérisés par les deux cinémathèques, avec une addition issue du fonds de la Filmoteca de Barcelone.

Les images, muettes pour la plupart, ont été mises en musique par Mathieu Regnault, compositeur, collaborateur régulier de la Cinémathèque de Toulouse, à l'affiche en ce moment comme compositeur pour les deux derniers films du coréen Jero Yun.

Le film s'organise autour des activités humaines qui, dans leur diversité, donnent leur singularité aux Pyrénées. Il offre un vaste panorama des usages du massif comme de leur évolution sur près d'un siècle. Assemblés avec une attention particulière portée à la fluidité et à l'esthétique de l'ensemble le film traduit aussi l'émotion particulière des films retrouvés.

Filmer les Pyrénées, 51mn, France, 2017

MONTAGE ET RÉALISATION

Clémentine Carrié

MUSIQUE ORIGINALE

Mathieu Regnault



Editions Trabucaïre, 2017, 128 p., 20€, DVD de 51 mn.

Avec le concours de la Fondation Banque Populaire du Sud.

L'Institut Jean Vigo et la Cinémathèque de Toulouse remercient tous les ayants-droit des films utilisés pour la réalisation de ce DVD.

Bande-annonce

CIRCUIT DE PROJECTIONS

L'Institut Jean Vigo et la Cinémathèque de Toulouse organisent un circuit de projections afin de faire connaître le livre-DVD et aller à la rencontre du public pyrénéen. Les deux cinémathèques proposent de diffuser le film *Filmer les Pyrénées* (51 mn) et de l'accompagner.

Vendredi 27 octobre à 18h au Cinéma de Font-Romeu, en partenariat avec le Parc Naturel Régional Pyrénées Catalanes dans le cadre de *Palabres d'Aqui*.

Samedi 25 novembre à 17h à Prades, en partenariat avec Les Ciné-Rencontres dans le cadre des *5*° *Rencontres Images Pyrénéennes*.

Pour toute demande de projection « Filmer les Pyrénées » veuillez contacter la Cinémathèque de Toulouse au 05 62 71 92 92 ou à conservation@lacinemathequedetoulouse.com ou l'Institut Jean Vigo au 04 68 34 09 39 ou à contact@inst-jeanvigo.eu

L'Institut Jean Vigo

L'Institut Jean Vigo est une association culturelle régie par la loi de 1901, à la fois centre d'animation et de ressources, centre de recherche et lieu de mémoire, mais aussi lieu de réflexion sur l'histoire du cinéma et l'histoire des sociétés.

En tant que cinémathèque euro-régionale affiliée à la Fédération Internationale des Archives de Film, elle affirme constamment son rôle dans la sauvegarde et la diffusion de la culture cinématographique. Son patrimoine, riche et conséquent, se compose de films, d'affiches, de photographies, de périodiques, d'ouvrages et de dossiers de presse.

Dans la même collection... *Filmer en bord de mer*

Collection « Mémoire filmique », 2015



1er opus de la collection Mémoire filmique, Filmer en Bord de Mer offre un panorama raisonné du patrimoine littoral du Languedoc-

Roussillon, illustré par les images amateurs des années 1920 aux années 1990.

Ed. Trabucaïre, 2015, 120 p.. 25€

La Cinémathèque de Toulouse

Fondée en 1964 par des cinéphiles passionnés réunis autour de Raymond Borde, membre de la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAF) depuis 1965 et actuellement présidée par Robert Guédiguian, la Cinémathèque de Toulouse est l'une des trois principales archives cinématographiques françaises et la deuxième cinémathèque de France.

Elle conserve 47 519 copies inventoriées, plus de 85 000 affiches (première collection d'affiches de cinéma en France), 550 000 photographies, 72 000 dossiers de presse, 15 000 ouvrages sur le cinéma et mène une politique de restauration et de valorisation du patrimoine cinématographique en direction d'un large public.

Des Pyrénées à la Méditerranée : Mémoire filmique du Sud traverse les frontières et devient Mémoire Filmique Pyrénées-Méditerranée

Il y a cinq ans déjà la Cinémathèque de Toulouse et l'Institut Jean Vigo de Perpignan s'associaient pour créer le portail « Mémoire filmique du Sud ». Il s'agissait avant tout de (re)trouver des films concernant les régions du Sud de la France que des particuliers, entreprises et/ou associations avaient encore en leur possession.

Cette collecte avait pour objectif de conserver ces films argentiques – souvent uniques – dans les meilleures conditions possibles. Les bobines ainsi retrouvées étaient minutieusement nettoyées, réparées, visionnées puis numérisées et cataloguées afin d'être diffusées auprès d'un large public sur le site memoirefilmiquedusud.eu. Depuis sa mise en ligne, en septembre 2013, 107 000 internautes ont visité ce site, constamment enrichi d'images précieuses sur nos régions, nos villes et villages, sur nos métiers et traditions du XXe siècle.

En 2014, grâce au soutien de l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée, la Filmoteca de Catalunya de Barcelone et l'Arxiu del So i de la Imatge de Mallorca ont rejoint cette plateforme pour l'enrichir de documents audiovisuels de premier ordre dans la valorisation, par les images, de la Catalogne et des Baléares.